

3676

P.F.I.E./TCHAD

INSTITUT DU SAHEL

COORDINATION REGIONALE



**ACTES DE LA QUATRIEME SESSION
DE FORMATION DES MAITRES P.F.I.E.**

N'Djaména, 26, 27, 28 et 30 Décembre 1991



**ACTES DE LA QUATRIEME SESSION
DE FORMATION DES MAITRES P.F.I.E.**

N'Djaména, 26, 27, 28 et 30 Décembre 1991

S O M M A I R E

	Pages
I - DISPOSITIF DE LA QUATRIEME SESSION	1
II - ACTIVITES	5
2.1 Atelier de travail sur les expériences vécues en matière d'éducation environnementale	5
2.2 Atelier de travail sur l'approche méthodologique d'éducation environnementale	10
2.3 Approfondissement de l'approche méthodologique d'éducation environnementale	15
2.4 Approfondissement du tronc commun des concepts, notions et connaissances définissant l'environnement sahélien	17
2.5 Exposé sur l'enseignement des langues comme moyen d'éducation environnementale	18
2.6 Evaluation des outils pédagogiques	27
2.7 Exposé sur le thème "Comment susciter l'adhésion de la communauté villageoise au projet d'éducation environnementale	28

2.8	Les techniques de réalisation des activités pratiques en éducation environnementale	38
2.9	Evaluation des apprentissages en éducation environnementale	39
2.10	Evaluation du stage	40

annexes

1. Calendrier du déroulement des activités
2. Discours d'ouverture
3. Discours de clôture
4. Invitations

I - DISPOSITIF DE LA QUATRIEME
SESSION DE FORMATION DES MAITRES
P.F.I.E.

1. OBJECTIFS DE LA 4e SESSION DE FORMATION

1.1 Rappel des objectifs des sessions précédentes

La première session de formation qui a eu lieu du 22 au 26 juillet 1991 avait pour objectifs la connaissance du P.F.I.E. et des informations relatives à l'environnement. C'était une session d'imprégnation dans le contexte du CILSS, du PSE et du PFIE.

La deuxième et troisième session de formation cumulées s'étaient donné comme tâche d'outiller les maîtres PFIE dans les domaines pédagogiques et pratiques pour la réalisation des activités d'éducation environnementale dans les classes, à l'école et au village.

Des techniques, des outils pédagogiques ont été étudiés au cours de cette session en vue de leur application à la rentrée scolaire 1991-1992.

1.2 Objectifs de la présente session

De façon générale, la quatrième (4e) session de formation des maîtres d'une durée de quatre (4) jours vise l'approfondissement, la consolidation et l'évaluation des notions, des techniques et méthodes pédagogiques, des outils pédagogiques utilisées dans le cadre de l'Education environnementale.

Concrètement, cette session permettra aux maîtres P.F.I.E.

de :

- Echanger les expériences en éducation environnementale de leurs milieux socio-professionnels ;
- Approfondir l'approche méthodologique d'Education environnementale ;
- Consolider les techniques de réalisation des activités pratiques liées à l'Education environnementale ;
- Evaluer les outils pédagogiques utilisées depuis la rentrée scolaire 1991-1992 ;
- Approfondir les techniques d'animation communautaire.

2. ACTIVITES DE LA 4e SESSION DE FORMATION

Les principales activités au cours de cette session de formation sont les suivantes :

- Audition des rapports sur les expériences
- Exposés
- Travaux de groupe
- Ateliers de production.

3. ENCADREMENT

3.1 Animateurs

- NOMAYE MADANA, Chef de Projet National
- HOURMADJI MOUSSA DOUMNGOR, membre EPN
- KOUMBAYE BELYO, membre EPN

3.2 Intervenants

- M. ALLARABAYE NANDOUMABE, environnementaliste

Thème : "Tronc commun de concepts, de notions et de connaissances définissant l'environnement sahélien
- Résultats des expériences et

stratégie".

- M. OUMAR PATCHA, Agro-économiste

Thème : "Comment susciter l'adhésion des communautés villageoises au projet d'éducation environnementale - Résultats des expériences et stratégie"

- M. DOROMON Michel, Professeur de Lettres

Thème : "L'Enseignement des langues comme moyen d'éducation environnementale"

3.3 Formateurs

- M. NGUESSITIBAYE Rémi, Psycho-Pédagogue (ENS)
- M. NAIPADJA GADNANTH, Environnementaliste (DEFPA)
- M. BONGORO WEFOU, Psycho-Pédagogue (DEE)
- M. TEGUIDE SIG DOREBA, Psycho-Pédagogue (CNFICE)

3.4 Autres partenaires

- L'Inspecteur de l'Enseignement Élémentaire du Mayo-Kébbi/EST
- L'Inspecteur de l'Enseignement Élémentaire du Chari-Baguirmi SUD/EST
- L'Inspecteur de l'Enseignement Élémentaire du Chari-Baguirmi NORD/OUEST
- 9 Conseillers Pédagogiques des circonscriptions scolaires concernées
- Le Chef de Projet d'éducation environnementale de CARE TCHAD.

3.5 Couverture médiatique

- Radio scolaire en permanence

- TéléTchad (ouverture et clôture de la session)
- R.N.T. (ouverture et clôture de la session)
- A.T.P. (ouverture et clôture de la session)

II - ACTIVITES

2.1 - Atelier de travail sur les expériences vécues en matière d'Education Environnementale

A la fin de la dernière session de formation qui a eu lieu en septembre 1991, les maîtres P.F.I.E. étaient repartis armés pour tenter quelques activités. Certains ont essayé des choses. D'autres ont réussi à certaines activités.

Cette séance de travail a pour objectif d'échanger les expériences des uns et des autres. La technique utilisée est celle de l'Elaboration progressive. D'abord les maîtres se sont retrouvés par école, puis par groupe de 5 écoles, puis de 10 écoles et enfin de 20 écoles.

La mission donnée aux groupes de travail est la suivante :

- a - Réalisation
- b - Difficultés
- c - Quelles solutions apporter ?

Les rapports qui suivent émanent des deux groupes de 20 écoles.

GROUPE I

a) REALISATIONS

- Sensibilisation de la masse et des élèves.
- Présentation des images, confection des pancartes.
- Aménagement et clôture des terrains pour le jardinage.
- Visite des poches de désert et des arbres morts.
- Choix des terrains expérimentaux : reboisement, pépinière, jardinage.
- Elaboration des textes de chant et récitation pour l'enseignement environnemental.

- Plantation de quelques pieds d'arbres pour essai (à Danouna - Mbarlet - Bousso).
- Enquête du milieu.
- Creusage des trous.
- Cueillette des semences.
- Mission d'enquête des élèves auprès des parents.

b) DIFFICULTES RENCONTREES

- Manque de matériels.
- Manque de points d'eau.
- Rentrée tardive.
- Recueils des textes très difficiles pour le niveau des élèves.
- Impatience des parents de voir les réalisations.
- Réticence des parents.

c) SOLUTIONS A APPORTER

- Construction des hangards avec la collaboration des élèves.
- Choix d'autres textes ayant trait à l'environnement.
- Calmer les parents impatients.
- Moyens de bord fournis par les élèves (récipients contenant de l'eau, les épines).

liste des membres du groupe I

N°	NOM et PRENOM	ECOLE
1	NEGOR MBAINAKOURA	BOUGOUMORO
2	DANDJAR VANGTOU	AM-DARABAYE
3	NDOUNGONODJI NDODJINGAR	BOUGOUMORO
4	NDIL-LENGAR TOIDONGAR	AM-DARABAYE
5	NGAOURBA TORDIBAYE	HADIDE
6	MAKA GAO	HADIDE
7	TOMDONGARTI NGAREDIM	MADAL-FIL
8	SOULEYMAN DJARAT	AMBEDANE
9	IDRISS RADIANE	AMBEDANE

10	DJABOU NGOMOSSI NGOI	MAHADA
11	NGAKOUTOU DANRO	MAHADA
12	BEKAMGOTO NGANDETIDJE	MIDEKINE
13	WONGTA MBERO	DANOUNA
14	MAHAMAT DOUNGOUS	DANOUNA
15	MASBE Michel	NGAMA
16	NARASSEM BEHOROU	NGAMA
17	DJIMINAR MIANMADINA	MIDEKINE
18	TOUBINDJE Jean-Pierre	MADAL-FIL
19	DAINBE BEIGUIM	MBARLET
20	TOUBALENGAR NGARONDE	DANDI
21	NGARSOBEYE DJIMASDE	NIBECK
22	SAMATO BENDJERE	NIBECK
23	BANNOUDJI DILLAH Sébastien	MARA
24	ADJIBANG DJIBRINE	MARA
25	BOURMA CHADALLAH	DANDI
26	NELA BETADEOUDJE	KAKALE
27	KODINGAO LE MAKODINGAO	GUELENDENG
28	DJIMINGAYE NGARKIDJE	GUELENDENG
29	MOSSAM NDOH TOGRA	KAKALE
30	BACZA GOUNOUNG AMOS	MBARLET
31	LAMANA KADI	KOUNO
32	NGARGUERNADJI NGAROUSSEM	KOUNO
33	RONODJITA MYEKO	PONT BELILE
34	DJIMTANGAR NAMADOUM	BOUSSO
35	ADOUMNGAR RAMADJI	BOUSSO
36	ABAKOUTOU MORAZI	CP. BA-ILLI
37	NGARKINA ILNGAR	DIAMRA
38	BARMBAYE YOKIM	CP. MARA
39	TELNGAR DOTOM NGARTOAL	DIAMRA
40	TABABE BETELEM GONDJE	PONT BELILE

GROUPE N° 2

a) REALISATIONS

- La sensibilisation des élèves et de la population.
- La délimitation de la cour de l'école - clôture.
 - a) délimitation et clôture (5 écoles sur les 20)
 - b) délimitation de la cour (9 écoles sur les 20)
- Reboisement de la cour de l'école (10 écoles sur les 20 ont fait le travail)
- Entretien des plantes existant à l'école.
- Récitation et chant ayant trait à l'environnement : 9 écoles sur 20 ont fait la réalisation.
- Creuser et aménager des puits :
 - a) creuser : 1 école sur les 20.
 - b) aménager : 2 écoles sur les 20.
- Collecte des graines pour la pépinière.
- Réalisation de quelques dessins simples ayant trait à l'environnement - dessins affichés en classe.
- Installation des planches dont quelques-unes ensemencées.

b) LES DIFFICULTES

- Manque de matériels de travail (aratoires et didactiques).
- Quelques rares puits très profonds.
- Manque de semence pour certaines écoles.
- Effectifs faibles dans certaines classes P.F.I.E.
- Sensibilisation (retard d'acheminement du matériel de travail en vue de concrétiser la sensibilisation. Ce qui semble entraîner la démotivation de la population cible).

c) SOLUTIONS A APPORTER

- Utilisation des matériels locaux (calebasses trouées en guise d'arrosoirs).
- Utilisation du fumier comme engrais.
- Aides du SECADEV et de la MCC en matériels et plantes.

listes des membres du groupe N° 2

NOM ET PRENOMS	ECOLE
1 NDOLOUM BANHOUDOU SALEH	CP. MASSAKORY
2 TCHOKE ZOUA GOURADAI	MAILAO
3 BIOUH PABAME DALLAH	LOUMIA
4 MAKINGAR ALMONG	ECOLE PILOTE BA-ILLI
5 FOUNKAGOU SAIGUE	ECOLE PILOTE BA-ILLI
6 BAISSANA DOMKREO	BOURAM
7 NGUEBLENGAR Jules	MASSENYA
8 NGARGUINAM KOINA	SABANGALI
9 GOLO HAISSOU	SABANGALI
10 DJIKOLNGAR NADAR	DOUGUIA
11 DJABAOU WEIBE	DOUGUIA
12 OUADOU NIBA	ZAFAYA
13 OUSMANE HARA	
14 HINSEURBE HIMNENE	BALTRAM
15 GOU MASLENGAR	
16 ANDEL AZIZ ADOUM SALEH	KARAL
17 NADJIBEYE MORINGAR Julien	KARAL
18 NANDINGUIYEM BEATIDEKO	BOURAM
19 GOLNA DJIBOU	CP. KOUNDOUL
20 FOUBANGUE BANGBAYE	MASSENYA
21 DJOUARA TE-NGANG	LOUMIA
22 MINGUENOLO ROTOUBAMBAYE	MOGO
23 DANAH GOBAYE ASSANE	MOGO
24 DJIKOLOUM BENAM	DOUBALI
25 HAROUN DOUTA	DOURBALI
26 MAOUNA DAISSALA	NANGUIGOTO
27 PABAME PALAYE	NANGUIGOTO
28 BEATIBAYE MADEDJIM	N'DJAMENA BOUSSO
29 BEBNONE Jérémie	N'DJAMENA BOUSSO
30 GAGDE NEO WADANA	C.P. DOURBALI
31 LOUAKABE MALLAYE	DJIMTILO
32 KOSLELEM ABRAHAM	DJIMTILO

33 NAIGOTIMTI DOROBÉ	MOGROM
34 TOUMY DACSONE Jacques	MOGROM
35 HASSANE OUMAR MAHAMAT	MANI
36 NAIDIGA BEUBNANG	MANI
37 GONDE TAGO	ABOURDAH
38 NANGNODJI MIANTENEM	ABOURDAH
39 LOH MOUDJOURI SOUARE	KOUNDOUL
40 DJAOUYANG TCHOKREO	KOUNDOUL

2.2 Atelier de travail sur l'approche méthodologique d'Education Environnementale

Après les expériences vécues sur le terrain, on a voulu savoir comment les maîtres conçoivent l'éducation environnementale. En d'autres termes, comment les maîtres P.F.I.E. se représentent-ils l'éducation environnementale et en quoi consiste-t-elle ?

En utilisant la technique d'élaboration progressive, la mission suivante a été donnée aux différents groupes :

"En vous appuyant sur le Guide méthodologique d'éducation environnementale à l'Ecole Primaire, dites quelle est votre compréhension de l'Education environnementale ?"

Les résultats sont présentés dans les rapports que voici :

GROUPE I

En nous appuyant sur le guide méthodologique de l'Education environnementale à l'école primaire, notre compréhension est la suivante.

Il n'existe pas une nouvelle matière appelée matière de l'éducation environnementale. Mais il s'agit ici d'approfondir toutes les notions du programme officiel ayant trait à l'éducation

environnementale de manière à faire prendre conscience de l'environnement immédiat ou lointain afin de provoquer des réactions qui susciteront les actions concrètes.

Le maître P.F.I.E. est un maître chargé de classe, mais pas un maître chargé d'une discipline. Il n'existe donc pas dans l'emploi du temps des heures réservées à l'éducation environnementale.

Le secrétaire du groupe :

HINSEURBE HINEMNE.

listes des membres du groupe N° I

NOM ET PRENOMS	ECOLE
1 HINSEURBE HINEMNE	BALTRAM
2 GOU MASKEMNGAR	BALTRAM
3 OUADOU NIBA	ZAFAYA
4 OUSMANE HARA	ZAFAYA
5 BIOUH PABAME DALLAH	LOUMIA
6 DJOUARA TE-NGANG	LOUMIA
7 LAMANA KADI	KOUNO
8 NGARGUERNADJI NGAROUSSEM	KOUNO
9 SOULEYMAN DJARAT	AMBEDANE
10 MAKI GAO	HADIDE
11 NGAOURBA TORDIBAYE	HADIDE
12 DANDJAR VANGTOU	AM-DARBAYE
13 DJABOU NGOMOSSI NGOI	MAHADA
14 NGAKOUTOU DANRO	MAHADA
15 MASBE MICHEL	NGAMA
16 NARASSEM BEOROU	NGAMA
17 NDIL-LENGAR TOIDONGAR	AMDARBAYE
18 LARHOUDJIMBAYE YOSSAMBAYE	MAILAO
19 MOUGADONGAR YELTANGAR	CP. MANDELIA

20	BARMBAYE YOKIM	CP. MARA
21	TABGUE YE MAGAYE	CP. MASSAGUET
22	GOLNA DJIBONN	CP. KOUNDOUL
23	NGARTOIDOM NGAMANI	CP. BOUSSO
24	TCHOKE ZOUA GOURADAI	MAILAO
25	NDOLOUM BANHOUDOU SALEH	CP. MASSAKORY
26	NGARDOUM DJEKOUNYOM	CP. MANI
27	ABDEL-AZIZ ADOUM SALEH	KARAL
28	SAMATO BENDJERE	NIBECK
29	NGARSOBEYE DJIMASDE	NIBECK
30	MAHAMAT DOUNGOUS	DANOUNA
31	WONGTA MBERO	DANOUNA
32	ADJIBANG DJIBRINE	MARA
33	BANNOUJJI DILLAH Sébastien	MARA
34	TOUBALENGAR NGARONDE	DANDI
35	BOURMA CHADALLAH	DANDI
36	NADJIBEYE MORINGAR	KARAL
37	NELA BETADEOUDJE	KAKALE
38	DJIMINGAYE NGARKIDJE	GUELENDENG
39	DAINBE BEIGUIM	MBARLET
40	BACZA GOUNOUNG AMOS	MBARLET
41	KODINGAO LE MAKODINGAO	GUELENDENG
42	DJIMTANGAR MAMADOU	BOUSSO
43	DJAOYANG TCHECKREE	KOUNDOUL
44	LOH MOUDJOURI SQUARE	KOUNDOUL
45	ADOUMNGAR RAMADJI	BOUSSO
46	MOSSAM NDAOH TIGRA	KAKALE
47	ABAKOUTOU MORAZI	CP. BA-ILLI
48	IDRISS RADIANE	AMBEDANE

GROUPE N° 2

Après avoir pris connaissance du guide méthodologique de l'éducation environnementale à l'école primaire nous remarquons que : l'éducation environnementale n'est pas une discipline à part entière mais qu'elle fait plutôt partie intégrante du programme officiel. Elle vise la nature qui se dégrade. A l'école primaire le maître, dans son volet théorique s'appuyera sur toutes les disciplines pour informer et former les élèves pour une prise de conscience du problème de l'environnement qui se dégrade, de connaître les causes et d'agir positivement.

Le secrétaire du groupe :

DJIMINAR MIANMADINA.

listes des membres du groupe 2

NOM ET PRENOMS	ECOLE
1 DJIKOLOUM BENAM	DOURBALI
2 HAROUN DOUTA	DOURBALI
3 GARDE NOE WADNA	CP. DOURBALI
4 GONDE TAGO	ABOURDAH SOUK
5 NANGNODJI MIANTENEM	ABOURDAH
6 NGARGUINAN KOINAN	SABANGALI BOUSSO
7 GOLO HAÏSSOU	SABANGALI BOUSSO
8 PABAME PALAYE	NANGUIGOTO
9 DANA GOBAYE HASSANE	MOGO
10 MINGUENDOH TOTOU BAMBAYE	MOGO
11 YAOUNA DAÏSSALA	NANGUIGOTO
12 FOTINA BENOÛ	CP. BOKORO
13 LOUAKALBE MALLAYE	DJIMTILO
14 MAINDINGA BEULNANG	MANI
15 RONDJITA MYEKO	PONT BELILE

16 TAHE BETELEM GONDJE	PONT BELILE
17 BEBNONE Jérémie	N'DJAMENA BOUSSO
18 HASSANE OUMAR MAHAMAT	MANI
19 BEATIBAYE MADEDJIM	N'DJAMENA BOUSSO
20 NAIGOTIMTI DOROBÉ	MOGROM
21 KOSLELEM ABRAHAM	DJIMTILO
22 MALUSSO HOUAROU PODHO	CP. GUELENDENG
23 NGARKINA ILNGAR	DIAMRA
24 NEGOR MBAINAKOURA	BOUGOUMORO
25 NDOUGONODJI NDODJINGAR	BOUGOUMORO
26 RANDI DALINA	KELINGUE (BOUSSO)
27 MOMENGAR NGARSINGAM	KELINGUE (BOUSSO)
28 TELNGAR DOTOM NGARTOAL	DIAMRA
29 DJIMINAR MIANMADINA	MIDEKINE
30 BEKAMGOTO NGANDETIDJE	MIDEKINE
31 TOUBINDJE Jean-Pierre	MADAL-FIL
32 TOMDONGARTI NGAREDIM	MADAL-FIL
33 ABAKOUTOU MORAZI	CP. BA-ILLI
34 TOUBANGUE BANOBAYE	MASSENYA
35 NGUEUBLENGAR Jules	MASSENYA
36 FOUNKAGOU SAIGUE	BA-ILLI
37 MAKINGAR ALMONG	BA-ILLI
38 MBAITOLOUM GUELKAGUE	ONOKO
39 SANNE GNANGUELE	ONOKO
40 NANDIGUIYEM BEYATI DEKO	BOURAM
41 BAISSANA DONKREO	BOURAM
42 DJABAOU WEIBE	DOUGUIA
43 DJIKOLNGAR NADLAR	DOUGUIA

2.3 - Approfondissement de l'approche méthodologique
d'Education Environnementale

Cette séquence a été essentiellement animée par Monsieur NOMAYE MADANA. Sur la base des données observées sur le terrain et les rapports sur la conception de l'Education environnementale, il a été jugé nécessaire de revenir sur la notion d'éducation environnementale.

Cet approfondissement conduit sous forme de questions-réponses a été mené de la façon suivante :

- Définir les objectifs de l'Education environnementale
- Définir les compétences
- Quels supports ?

Le tableau ci-après résume ce qui a été dit :

! OBJECTIFS GENERAUX !	! COMPETENCES !	! MATIERES (support) ! ! d'enseignement !
! 1. la prise de cons- ! ! cience (sensibili- ! ! sation) !	! Attitudes ! ! (savoir-être) !	! Lecture - grammaire ! ! Récitation ! ! Chant ! ! Dessin ! ! Morale ! ! Histoire ! ! Visite de site ! ! Saynètes !
! 2. la compréhension ! ! (explication) !	! Connaissances ! ! (savoir) !	! Agriculture ! ! Sciences d'observa- ! ! tion ! ! Géographie ! ! Calcul !
! 3. Capacité d'agir !	! Action ! ! (savoir-faire) !	! Travaux pratiques !

Ce tableau expliqué a permis de situer nettement les travaux pratiques dans l'ensemble des activités scolaires d'éducation environnementale.

2.4 Approfondissement du tronc commun des concepts,
notions et connaissances définissant
l'environnement sahélien

Cette séquence a été animée par Monsieur ALLARABAYE NANDOUMABE, environnementaliste et Président du Comité National d'Orientation (CNO). Il s'agissait essentiellement de revenir à ces notions et concepts dégagés lors des précédentes sessions de formation.

Les maîtres P.F.I.E. ont eu à poser plusieurs questions d'éclaircissement sur ces notions et concepts.

2.5 Exposé sur l'enseignement des langues
comme moyen d'Education environnementale

L'objectif de cet exposé est d'amener les maîtres P.F.I.E. à percevoir que l'étude de la langue peut offrir aussi une occasion d'éducation environnementale à l'école primaire.

Le texte intégral de l'exposé apparaît ci-dessous.

Exposé de Monsieur DOROMON Michel,
Directeur Général du Ministère de
l'Education Nationale.

Thème : L'enseignement des langues comme moyen d'éducation
environnementale.

Messieurs les Directeurs et Chefs de Service
Messieurs les Inspecteurs de l'Enseignement Élémentaire
Messieurs les Conseillers Pédagogiques
Chers séminaristes

La quatrième session de formation du premier contingent des maîtres engagés dans le projet PFIE nous donne l'occasion d'apporter notre pierre à l'édifice en traitant du thème intitulé "L'enseignement des langues comme moyen d'éducation environnementale".

Il ne s'agit nullement d'une nouvelle matière. Je n'ai pas non plus la prétention de vous apporter des recettes pédagogiques nouvelles et moins encore de disserter sur la formulation d'objectifs.

Pour vous permettre de mieux appréhender ce thème, je vous livre la substance du rapport final de la Conférence de TBILISSI (1977) sur l'Education Environnementale.

"L'Education Environnementale ne doit pas être une matière de plus à ajouter aux programmes scolaires existants mais doit s'incorporer aux programmes destinés à l'ensemble des enseignants ... l'idée force est de parvenir (...) à un enseignement concret visant les solutions des problèmes de l'environnement, ou tout au moins, à mieux armer les élèves à participer aux décisions".

C'est à la lumière de cette définition que nous allons tenter d'incorporer l'éducation environnementale dans l'enseignement de la langue, notamment du français pour ce cas d'espèce.

L'objectif visé est de contribuer à faire changer les attitudes vis-à-vis de la protection du milieu naturel et comme le soulignait le Directeur Général du Ministère de l'Education Nationale dans son discours d'ouverture :

"Le PFIE se donne pour ambition de créer de nouvelles mentalités favorables à la protection de l'Environnement de développer un véritable réflexe écologique chez l'homme sahélien dès l'enfance avant que les mauvaises habitudes nuisibles à l'environnement ne soient enracinées".

En d'autres termes, l'élève formé pour la compréhension du milieu saura facilement identifier un problème et déterminer aisément ses causes et ses effets et sera en mesure de formuler des solutions possibles.

L'environnement couvre un domaine assez vaste (écologique, humain, nutritionnel...) mais nous disposons d'un cadre fixé par le PFIE pour traiter de l'environnement sahélien à l'Ecole Primaire : la lutte contre la sécheresse et la désertification par une gestion rationnelle des ressources naturelles. Dans la définition de ses orientations, le PFIE a dressé un inventaire de concepts, notions et connaissances de base en éducation environnementale.

Les objectifs généraux et spécifiques de l'éducation environnementale ayant déjà été définis, il nous revient de les traduire en termes opérationnels.

Il n'est pas superflu de rappeler que les objectifs généraux fixés à la Conférence de TBILISSI se résument en trois mots-clés : Prise de Conscience - Compréhension et Action (PCCA). Quant aux objectifs spécifiques définis par le PFIE, ils se résument aussi en trois mots-clés touchant les domaines cognitif, affectif et psycho-moteur car ils concernent les connaissances, les aptitudes et les attitudes.

Enfin, le PFIE met à notre disposition un outil précieux

pour la formation de l'élève PFIE, c'est le guide méthodologique d'éducation environnementale à l'Ecole Primaire. Ce guide précise le contenu qui porte sur des connaissances, des aptitudes et des attitudes relatives à l'Environnement et comprend en outre un programme destiné aux CE2 et CM1.

Compte tenu du nombre assez important de matières que comprend l'enseignement de la langue, il serait fastidieux de présenter des leçons-modèles pour chaque matière au cours d'un exposé. Un atelier à cet effet résoudrait le problème s'il était prévu. Toutefois l'idée maîtresse qui doit se dégager de quelques leçons retenues à titre illustratif, c'est l'accent qui doit être mis sur le centre d'intérêt dans la répartition mensuelle et l'exploitation judicieuse des éléments ayant trait à l'environnement. J'ose espérer qu'il est permis de faire confiance aux pédagogues que nous sommes pour que même à travers l'apprentissage de la langue, l'élève PFIE prenne conscience des problèmes environnementaux, acquière des comportements propices et agisse pour conserver, protéger et restaurer l'environnement.

Dans tous les cas, nous retiendrons que la méthode pédagogique à utiliser en éducation environnementale est une méthode essentiellement active centrée sur l'enfant et orientée vers l'action.

Chers Séminaristes,

Vous voudriez bien excuser la prolixité de l'introduction, nous l'avons cru nécessaire pour la compréhension du thème.

Centre d'intérêt : La brousse

(arbres - herbes - animaux - oiseaux etc...)

Lecture : Les autres forêts (Un enfant du Sahel)
(Recueil de textes de lecture pour les classes
CE2 et CM1 PFIE) p. 20

Poésie : La perdrix (La Fontaine)
(Mon cahier de récitations p. 31)

Grammaire : Le complément d'objet

Conjugaison : La forme négative

Expression écrite : "Tu as assisté à un feu de brousse -
Décris-le".

Lecture courante : Le feu de brousse.

Le facteur temps peut poser problème dans la mesure où le temps imparti à chaque leçon n'a pas tenu compte de l'accent à mettre sur l'éducation environnementale.

LECTURE : Les autres forêts

(Un enfant du Sahel p. 20)

Dans sa préparation personnelle, le maître repérera toutes les difficultés (liaisons, mots et expressions difficiles, intonation)

Pour une bonne exploitation, la leçon comprendra deux séances de 30 mn chacune au CE2 et 40 mn au CM1.

- 1ère séance :
- motivation (présentation d'une illustration si possible)
 - lecture silencieuse du texte par les élèves
 - contrôle de compréhension
 - prononciation des mots difficiles
 - explications des mots et expressions difficiles
 - lecture magistrale du texte
 - lecture individuelle du texte par les élèves
 - questions de contrôle.

Pour éviter de transformer l'explication des mots difficiles en leçon de vocabulaire, le maître ne s'y attardera pas outre mesure. Trois mots seulement semblent difficiles dans ce texte : s'éclaircir, disparaître et avenir (surtout pour le CE2). Le maître insistera cependant sur la compréhension du texte par des questions de contrôle. Ces questions peuvent servir pour l'expression orale.

- pourquoi coupe-t-on beaucoup de bois depuis quelque temps ?
pour faire la cuisine ou préparer du thé.
- pourquoi coupe-t-on les arbres trop jeunes ?
pour nourrir les animaux
- que deviennent les forêts après la coupe des arbres ?
elles s'éclaircissent et disparaissent et il n'y aura ni bois ni charbon.
- quelle est la solution préconisée ?
il faut laisser grandir les arbres et couper les branches des arbres adultes.

- A quoi compare-t-on les arbres et les arbustes ?
aux vieillards et aux enfants.

- 2e séance :
- création de l'ambiance (1 ou 2 élèves résument oralement le texte)
 - lecture magistrale à haute voix pour permettre aux enfants de saisir ou découvrir les beautés du texte, les nuances.
 - lecture expressive (surtout au CM1) individuelle - chaque élève lira un paragraphe différent.

POESIE (ou Récitation) : La perdrix

(La Fontaine) Mon cahier de
récitation p; 41

Cette poésie est commune aux deux cours qui ont d'ailleurs la même durée par leçon et le même nombre de leçons par semaine (3 séances de 10 mn).

Les effectifs pléthoriques de nos classes ne favorisant pas le contrôle de tous les élèves, il y a lieu de répartir l'apprentissage en plusieurs séances ainsi qu'il suit :

- 1ère séance :
- présentation du poème par le maître (texte écrit au tableau)
 - Diction magistrale du texte (2 ou 3 fois)
 - Explication succincte du poème
 - Eviter les questions d'intelligence car le poème s'adresse d'abord à la sensibilité et à l'imagination
Ne pas demander ce que signifie le poème mais ce qu'il suggère et ce qu'il fait ressentir (émotion, sentiment)

- 2e séance :
- étude technique du poème (condition d'une bonne audition)

- mémorisation du texte (effaçage progressif du texte)

3e séance : - diction individuelle (le maître veillera à la bonne prononciation, à l'articulation, au rythme et à l'intonation)

4e séance : - révision de la 3e séance - Faire illustrer le poème par les élèves pour apprécier leur degré de sensibilité et leur capacité de création.

GRAMMAIRE : Le complément du verbe : le complément d'objet

Niveau : CE2

Durée : 20 mn

Texte : Près de mon village, un bûcheron aperçoit un gros arbre. Il prend sa hache et s'approche de l'arbre. Il donne un grand coup de hache. La hache touche un essaïm d'abeilles. Les abeilles le chassent.

Après la révision de la leçon précédente, le maître lira le texte puis le fera lire par 2 ou 3 élèves. Il soulignera ensuite les compléments d'objet. Par des questions préparées à l'avance, le maître amènera les élèves à découvrir la règle à retenir :

1. le complément d'objet indique la personne, l'animal ou la chose sur laquelle l'action porte.

2. le complément d'objet répond à la question qui ? quoi ? posée après le verbe.

3. le complément d'objet peut être un nom, un groupe nominal ou un pronom.

Exercice d'évaluation

1. Relever les compléments d'objet contenus au 2e paragraphe du texte de lecture.

2. Construire deux phrases avec un complément d'objet.

CONJUGAISON : La forme négative
Le passé composé.

Révision : couper un jeune arbre au futur simple de l'indicatif,
à la forme négative (2 ou 3 élèves)

Leçon du jour : brûler la brousse.

je n'ai pas brûlé la brousse
tu n'as pas brûlé la brousse
il n'a pas brûlé la brousse
nous n'avons pas brûlé la brousse
vous n'avez pas brûlé la brousse
ils n'ont pas brûlé la brousse

Oralement : planter les arbres, couper les branches, protéger les
arbustes.

Exercice écrit : j'ai eu chaud - Nous avons été en retard
j'ai écouté avec attention - j'ai arrosé les plantes

Mettre ces phrases à la forme négative.

Chers Séminaristes,

Vous avez dû constater que les leçons sont présentées de façon
laconique et pour cause, comme il a été signalé de prime abord, notre
intention n'est pas de présenter des leçons sur le plan
méthodologique mais plutôt de rapporter au centre d'intérêt choisi :
l'environnement, toutes les leçons de français de notre répartition
mensuelle, dans le but de consolider la prise de conscience et la
compréhension de l'enfant aux fins d'actions conséquentes.

En demandant votre indulgence pour des imperfections éventuelles
constatées, je vous remercie de votre attention soutenue.

2.6 Evaluation des outils pédagogiques

Un certain nombre d'outils pédagogiques ont été donnés aux maîtres P.F.I.E. lors de la dernière session de formation en septembre 1991.

Il s'agit, dans cette séquence, de savoir comment ont été utilisés les outils fournis. Les discussions qui ont eu lieu ont permis de savoir que :

- les textes de lectures sont difficiles pour le niveau des élèves
- les enquêtes dans le cadre de l'enseignement de l'histoire ont été menées avec succès
- le guide pour les activités pratiques a été utilisé par la plupart des maîtres.

Il a été demandé aux maîtres d'approfondir leurs critiques des documents pédagogiques car elles permettront d'améliorer les contenus proposés.

2.7 Exposé sur le thème "Comment susciter
l'adhésion de la communauté villageoise
au projet d'Education environnementale"

Cette séquence a été animé par Monsieur OUMAR PATCHA, Agro-économiste. Elle vise à apporter aux maîtres une vision globale de leur action d'éducation environnementale, non seulement à l'école mais également dans le village. Le texte intégral de l'exposé apparaît ci-dessous.

THEME : COMMENT SUSCITER L'ADHESION DES COMMUNAUTES VILLAGEOISES
AU PROJET D'EDUCATION ENVIRONNEMENTALE RESULTATS DES
EXPERIENCES ET STRATEGIE.

Communication présentée par Monsieur OUMAR PATCHA
Agro-économiste, Correspondant National du CILSS
à l'occasion de la 4ème session de formation des
Maîtres du Programme de Formation-Information sur
l'Environnement (PFIE). N'Djaména, 26 - 30 Décembre 91.

I - RAPPEL DE LA DEFINITION

L'Animation Rurale ou Communautaire est une forme de vulgarisation qui se repose sur les groupes des paysans à l'échelle du village et sur les animateurs.

La vulgarisation est un système d'enseignement non conventionnel (par opposition à l'éducation en salle). Elle n'a pas de tableaux, pas de salles. La vulgarisation aide les gens à prendre des décisions brutales qui amènerait des changements du milieu.

Le rôle de l'Animateur, de l'Encadreur sera de rendre la technique proposée très claire.

Vulgariser = rendre vulgaire, rendre simple ce qui est communiqué.

Il doit être entendu que l'animation rurale signifie la communication des connaissances utiles pour résoudre des problèmes qui se posent aux groupes des paysans ou à la communauté villageoise.

L'animation est une action qui consiste à améliorer le niveau de vie et le bien être des populations qui sont concernées par cette animation.

II - POURQUOI L'ANIMATION RURALE ?

Pourquoi doit-on animer des groupes de paysans ou les communautés villageoises ? Parce qu'il y a des problèmes et il faut trouver des solutions à ces problèmes posés.

Le contact permanent du paysan avec la nature lui donne le sens de la réalité et le sens pratique, lui développe son instinct, lui inculque une certaine patience, car, cette nature devenue, ces vingt dernières années, hostile : sécheresse et désertification ont servi dans toute la région du Sahel. Le changement de la nature oblige le paysan à s'adapter à elle sans cesse pour satisfaire ses besoins naturels de subsistance et de confort.

Les attitudes du paysan sont souvent difficiles à saisir. Son comportement est dicté par rapport à l'action de son groupe, lequel groupe lui donne le sentiment d'une certaine sécurité.

Compte tenu du comportement du groupe, les attitudes du paysan peuvent être favorables au progrès ou plutôt défavorable au progrès.

III - COMMENT SUSCITER L'ADHESION DES COMMUNAUTES VILLAGEOISES AU PROJET D'EDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Dans un village, il est primordial d'hiérarchiser les besoins de la population locale, ce sont les besoins constitutifs de la personne humaine (boire, dormir, manger, s'affirmer, aimer etc...). Ce sont ces besoins qui sont capables d'orienter le comportement du monde rural. Il faut découvrir au paysan ce qui est prioritaire pour lui et son entourage.

Quelques exemples des centres d'intérêt en milieu rural ont été cités lors de la 2ème Session de Formation tels que :

- la Sécurité Alimentaire

- * problème de terre/Travaux champêtres ;
 - * semences/Equipement/Crédit ;
 - * lutte contre les ennemis des cultures ;
 - * stockage familial - communautaire des produits ;
 - * commercialisation du surplus des productions.
- approvisionnement des produits de première nécessité
- * création de magasins villageois (stockage du sucre, savon, allumettes, pétrole lampant etc... ;
 - * création de pharmacie villageoise.
- restauration de l'Environnement.

Toute Action de l'Animation Rurale doit se faire selon un nombre défini de thèmes qui sont choisis parmi les priorités d'un programme de travail et doit :

- * comporter des objectifs de l'animation bien définis faisant suite à la situation existante dans le milieu ;
- * tenir compte du niveau de la population (niveau technique, social et économique) ;
- * être éducatif, de manière à ce que les populations puissent résoudre leurs propres problèmes.

Le choix du thème doit être suffisamment analysé afin d'éviter certaines failles qui peuvent arriver en phase d'exécution. Par cette analyse, il faut se poser les questions de savoir si on fait les contours techniques et matériels. Le thème choisi doit être conforme en tenant compte du niveau de formation des populations et l'intérêt du thème.

IV - STRATEGIE

Dans le domaine environnemental qui nous préoccupe ici, le problème est tout à fait différent.

Il est un fait que pour le paysan tchadien les activités forestières ou environnementales ne constituent pas une priorité dans ses activités quotidiennes et ceci d'autant plus que les besoins humains de base tels que nourriture, eau, ne sont pas satisfaits.

Le forestier ou le maître PFIE est donc confronté à un problème qui ne se pose pas à l'Agent de l'Agriculture : il ne propose pas au paysan un produit directement exploitable et lucratif. Au contraire, ce qu'il lui propose c'est de planter des arbres qui ne seront exploitables et lucratifs qu'à long terme ou alors de protéger des forêts qui lui procureraient jusque là librement du bois. Ces contraintes sont un réel handicap pour le forestier qui s'attache à appliquer une stratégie participative.

De ce fait, il doit s'y prendre autrement s'il veut que le paysan s'intéresse aux activités environnementales.

1. Objectifs de la méthodologie

Les objectifs de la démarche se résument aux points suivants :

- que les populations prennent conscience que leur destin est entre leurs mains et que ce sont les seules concernées par l'amélioration de leurs conditions de vie ;
- que leur environnement forestier soit perçu comme un capital, qu'il faut préserver, entretenir et améliorer ;
- que la forêt et le bois qu'elle produit puisse devenir une ressource économique exploitable au même titre que l'Agriculture, l'Elevage, l'Artisanat etc...

2. Démarche

Dans le domaine de la foresterie rurale, le choix de la stratégie d'approche des populations est d'une importance capitale puisqu'il va entièrement conditionner le bon fonctionnement des activités du PFIE.

Il est évident que pour le maître PFIE, l'idéal serait que les paysans considèrent les activités environnementales comme indispensables à l'amélioration de leurs conditions de vie. Cependant étant donné que malheureusement le domaine forestier n'est pas considéré à l'heure actuelle comme priorité pour le paysan, il va falloir passer d'abord les autres domaines qui sont pour lui plus urgents et vitaux comme l'agriculture, les infrastructures en eau potable etc...

En effet, dans un contexte socio-économique tel qu'il existe au Tchad où les populations paysannes subissent la famine et la pénurie d'eau étant donné le manque de pluie, il est difficile de les intéresser directement aux activités environnementales.

Ce contexte ne permet donc pas d'appliquer une stratégie directe consistant seulement à fournir des moyens matériels aux paysans pour qu'ils plantent des arbres. Il va falloir emprunter une voie indirecte qui demandera plus de temps mais qui, au moins, donnera des résultats convaincants à long terme.

Il s'agit donc de procéder par étapes et de s'efforcer tout d'abord de se mettre à l'écoute des problèmes qui sont les plus urgents à résoudre au village. En effet étant donné que les possibilités d'action des paysans sont bloquées. Par contre une fois les besoins prioritaires pris en considération, on se donne les moyens d'un réel dialogue avec les communautés paysannes. Et c'est là la seule condition pour une participation effective et volontaire des populations aux activités environnementales au PFIE.

En outre, une dimension fondamentale de cette stratégie est de donner à la population villageoise l'opportunité de se prendre en charge et donc de décider elle-même de la gestion de son développement. Il s'agit donc d'un processus d'auto-promotion qui va établir des bases de la détermination des populations à entreprendre des actions concrètes pour améliorer leurs conditions de vie. Et c'est une fois qu'elles ont réalisé, qu'elles peuvent compter sur leur propre force que le processus de participation commence réellement. A ce moment là, la participation aux activités environnementales proposées par le PFIE ne pose plus de problèmes majeurs.

3 - Les différentes phases de la stratégie

- Phase I : prise de contact, information et identification des problèmes.

On doit se mettre à l'écoute des paysans pour tendre à la satisfaction des besoins prioritaires de base de la population. Cette phase va conditionner les autres : tant que les besoins de base ne sont pas pris en considération, la population n'est pas prête à s'intéresser au domaine environnemental et donc à participer aux activités du PFIE. On doit identifier les problèmes du village : c'est une étude du milieu permettant de recenser les données concernant la composition et le fonctionnement du village.

- Phase II : la sensibilisation - conscientisation

On identifie les solutions envisagées par les autorités et habitants du village pour résoudre leurs problèmes en faisant référence à leur savoir ancestral et traditionnel.

Tout en essayant de contribuer à l'amélioration du niveau de vie des villageois, on pourra introduire les thèmes environnementaux comme étant complémentaires aux autres activités de développement en tentant de les intégrer à l'Agriculture et l'Elevage.

On pourra identifier le groupement villageois sur lequel on

se basera pour faire passer l'information ou la sensibilisation.

Le groupement permet de mettre en valeur les potentialités et les motivations du village.

- Phase III : La Vulgarisation

La phase de sensibilisation et conscientisation aboutit donc à des prises de décisions au niveau du groupement villageois qui vont donner lieu à des actions concrètes réalisables en collaboration avec les Agents du développement ou les Maîtres PFIE. On pourra identifier des formes de participation de la population aux activités de la protection de la nature et activités environnementales. Ces différentes formes de participation doivent être mises au point et acceptées par les autorités et la population villageoise.

Le Technicien de l'Environnement introduit des techniques forestières qui vont permettre aux groupements villageois de réaliser les travaux forestiers qu'ils ont eux-mêmes décidés d'effectuer.

En effet, cette stratégie permet de développer un processus d'auto-promotion villageois qui va amener les paysans à se responsabiliser et donc à considérer les activités environnementales comme faisant partie de leur propre problème.

**V - QUELQUES THEMES D'ANIMATION RURALE DANS LE CADRE
D'ACTIVITES ENVIRONNEMENTALES**

- Plantations d'arbres en blocs/mis en defens : produire du bois de chauffe et de service pour les populations locales et environnantes et limiter en conséquence la surexploitation des ressources forestières naturelles.

- Les Brise-Vents

* réduction très sensible de la vitesse du vent et en effet positif sur l'humidité du sol ;

- * lutte contre l'ensablement ;
- * contribution à une augmentation des rendements des cultures ;
- * production du bois de chauffe et de service ;
- * n'attirant pas d'oiseaux contrairement aux accusations trop facilement portées par certaines personnes contre la présence d'arbres dans ou autour des Champs.

- Agro-foresterie : plantation d'Acacia Albida dans les Champs

- * production d'aliments pour le bétail (les gousses) ;
- * fertilisation du sol pour la pratique de l'Agriculture.

Ces différents thèmes ont donné des résultats satisfaisants au Sahel.

VI - CONCLUSION

L'Agent forestier, en proposant des actions concrètes pour améliorer le niveau de vie des paysans, n'est plus perçu comme un agent de repression mais devient alors réellement un agent de développement.

L'intégration de la lutte contre la désertification dans toutes les activités du développement économique et social est une option fondamentale. Dans certains cas, elle est superficielle, artificielle et limitée à des actions forestières. Elle doit être inscrite dans tous les secteurs, y compris ceux portant réalisation de grands travaux et d'infrastructures (barrages, routes, ensembles scolaires, sanitaires etc...).

L'Education et les systèmes de formation à tous les niveaux ont un gros effort à faire pour développer l'enseignement de la nature ou de l'Environnement, du fonctionnement et de la dynamique des milieux physiques et humains de différentes régions du pays. Il leur revient aujourd'hui d'enseigner les pratiques de découverte, de compréhension, d'exploitation et de gestion de ces milieux non seulement aux enfants mais aussi aux populations rurales en vue de préserver leur

Environnement.

Fait à N'Djaména, le 26 Décembre 1991

OUMAR PATCHA
CORRESPONDANT NATIONAL
DU CILSS/MDR.

2.8 Les techniques de réalisation des activités pratiques en Education environnementale

Cette séquence a été essentiellement animée par Monsieur KOUMBAYE BELYO, Environnementaliste et membre de l'Equipe Pédagogique Nationale. Elle a consisté à :

- situer les activités pratiques comme support d'éducation environnementale et particulièrement le développement des savoir-faire;

- définir et préciser ce qu'est un projet éducatif dans le domaine de la protection de l'environnement ;

- utiliser les moyens pratiques de réalisation des travaux pratiques.

2.9 Evaluation des apprentissages en Education environnementale

Cette séquence a été animée par Monsieur DOUNGOUS MOCKTAR, Chef de service de l'évaluation au Ministère de l'Education Nationale. Elle a porté sur le rappel de l'évaluation des apprentissages et quels outils sont à la disposition des maîtres pour cette évaluation. L'évaluation portera sur les trois domaines : cognitif, affectif et psycho-moteur.

Les maîtres savent bien mesurer les connaissances, mais la mesure des attitudes et des aptitudes n'est pas souvent à leur portée. Quelques exemples de mesure des attitudes ont été donnés.

2.10 Evaluation du stage

Lors de la première session de formation l'évaluation a porté essentiellement sur la vie du stage.

Au cours de la 2e et 3e sessions de formation, l'évaluation a porté sur la représentation du maître PFIE de son rôle et de l'Education environnementale. Un Q-SORT a été conçu dans ce sens et les résultats ont montré plutôt une représentation positive.

Pour cette fois-ci, on voudrait mesurer les acquis c'est-à-dire les connaissances pédagogiques et environnementales des maîtres PFIE après quatre (4) sessions de formation.
La grille d'évaluation est la suivante :

COORDINATION REGIONALE

GRILLE D'EVALUATION
DES CONNAISSANCES PEDAGOGIQUES
ET ENVIRONNEMENTALES DES
MAITRES P.F.I.E. A L'ISSUE
DE LA 4° SESSION DE FORMATION
30 DECEMBRE 1991

NOTE

L'un des objectifs de la formation des maîtres PFIE est de développer chez eux des compétences pédagogiques et environnementales. Après quatre (4) sessions de formation, il paraît important de mesurer l'impact de cette formation sur les maîtres.

Il s'agit en fait de s'assurer si les maîtres, après leur formation se sont bien appropriés les notions, concepts et connaissances relatifs à l'environnement sahélien ainsi que les connaissances pédagogiques liées à la conduite de la classe.

Comme toute évaluation, les résultats d'ensemble de cette grille permettront de prendre une décision allant dans le sens de renforcement des compétences des maîtres.

Il appartient donc aux maîtres de ne pas répondre au hasard. Chaque réponse bonne ou mauvaise, est l'état actuel de la connaissance chez le maître.

Ce n'est pas un examen. C'est tout simplement une indication permettant d'améliorer les sessions de formation à venir.

BON TRAVAIL

1. IDENTIFICATION

NOM ET PRENOM.....
ECOLE PFIE DE.....
CLASSE TENUE
GRADE
FONCTION

2. CONNAISSANCES PEDAGOGIQUES

2.1 Nommez les cinq (5) indications précises que doit comprendre la formulation complète d'un objectif opérationnel.

- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....
- 5.....

2.2 Donnez les objectifs fondamentaux de l'Education Environnementale.

.....
.....
.....
.....
.....

2.3 Qu'attend-on de l'élève PFIE à l'issue de sa formation ?

.....
.....
.....
.....
.....

2.4 D'après vous, l'Education environnementale est :
(cochez la bonne réponse)

- A - Une nouvelle matière du programme scolaire _____
- B - Une discipline extrascolaire _____
- C - Un élément supplémentaire pour enrichir
le projet éducatif _____
- D - Une approche méthodologique impliquant toutes
les matières des programmes existant _____

2.5 L'un des objectifs de l'éducation environnementale à l'école
primaire consiste à :
(cochez la bonne réponse)

- A - Lutter contre la sécheresse et la désertifi-
cation _____
- B - Apprendre à l'élève à planter des arbres et
à les entretenir _____
- C - Comprendre son environnement _____
- D - Jeter les bases nécessaires pour développer
chez l'élève des attitudes positives à l'égard
de l'environnement _____

2.6 Les propositions suivantes définissent-elles des objectifs
comportementaux ? (cochez la bonne réponse)

	!	OUI	!	NON	!
A - Identifier dans une liste 5 villes situées au bord du Chari	!		!		!
B - Comprendre les causes de la désertification	!		!		!
C - Enumérer les différentes parties d'une plante	!		!		!
D - Dessiner une carte physique du Tchad	!		!		!
E - Connaître le cycle climatique	!		!		!

2.7 Sur quoi porte le contenu de la formation de l'élève PFIE ?
.....
.....
.....

2.8 Quelles sont les activités qui peuvent être menées dans le cadre de l'Education environnementale ?
.....
.....
.....
.....
.....

3. CONNAISSANCES ENVIRONNEMENTALES

3.1 Indiquez à quel(s) mot(s) correspondent les définitions suivantes ? (cochez la bonne réponse)

3.1.1 "Ensemble des éléments naturels et artificiels qui entourent un individu humain, animal ou végétal, ou une espèce".

- A - Environnement _____
- B - Milieu _____
- C - Climat _____
- D - Ecologie _____

3.1.2 "Ensemble des êtres vivants et des éléments non vivants aux nombreuses interactions d'un milieu naturel"

- A - Macro-climat _____
- B - Ecosystème _____
- C - Ecologie _____
- D - Micro-climat _____

3.1.3 "Ensemble des facteurs extérieurs qui agissent de façon permanente sur les êtres vivants"

- A - Intempéries _____

- B - Environnement _____
- C - Climat _____
- D - Erosion _____

3.1.4. "Sciences qui étudie les relations des êtres vivants entre eux et avec leur milieu"

- A - Ecologie _____
- B - Climatologie _____
- C - Géographie _____
- D - Météorologie _____

3.1.5 "Etat d'un milieu où la composition de la faune ou de la flore reste à peu près identique"

- A - Cycle naturel _____
- B - Equilibre naturel _____
- C - Equilibre climatique _____
- D - Equilibre météorologique _____

3.2 Définissez à votre manière les concepts et notions suivantes :

3.2.1 Sécheresse :.....
.....
.....

3.3.2 Désertification :
.....
.....

3.3 Quelles sont les principales causes de la désertification ?
.....
.....
.....
.....

3.4 Quelles sont les manifestations de la désertification ?
.....
.....
.....

3.5 Quelles sont les conséquences de la désertification ?

.....
.....
.....

3.6 Quels sont les moyens et les méthodes de lutte contre la désertification ?

.....
.....
.....
.....
.....

3.7 Qu'est-ce qu'une pépinière ?

.....
.....
.....

3.8 Pour installer une pépinière, il faut d'abord :
(cochez la bonne réponse)

- A - Prospector et choisir le terrain _____
- B - Préparer les graines à ensemercer _____
- C - Préparer le substrat _____
- D - Fabriquer un germoir _____

3.9 Il est nécessaire de prévoir la protection du périmètre de reboisement pour : (cochez la bonne réponse)

- A - Protéger les plants contre le soleil _____
- B - Maintenir l'humidité du sol _____
- C - Eviter l'attaque des insectes _____
- D - Eviter les dégâts causés par les vents dominants et le bétail _____

3.10 Le repiquage des plants a pour but de :

- A - Protéger les plants _____
- B - Obtenir des arbres de bonne qualité _____

- C - Développer le système racinaire du plant _____
- D - Développer la racine principale du plant _____

3.11 Les espèces utilisées pour l'installation d'une haie-vive doivent répondre à l'un des critères suivants :

- A - Entretien facile _____
- B - graine de bonne qualité _____
- C - Résistance au vent et à la sécheresse _____
- D - Repiquage facile _____

3.12 Parmi les espèces suivantes, lesquelles vous semblent mieux adaptées pour l'installation d'une haie-vive au Sahel ?

- A - Acacia nilotica _____
- B - Neem _____
- C - Parkinzenia _____
- D - Eucalyptus _____

FIN DU TEST

RESULTATS DE L'EVALUATION DES CONNAISSANCES PEDAGOGIQUES
ET ENVIRONNEMENTALES

I - OBJECTIFS

L'opération d'évaluation a pour objectif de mesurer les connaissances acquises par les maîtres PFIE à l'issue des 4 sessions de formation dans les domaines pédagogique et environnemental. Il s'agit donc de vérifier la capacité des maîtres PFIE de :

1. formuler des objectifs comportementaux
2. définir les objectifs de l'Education environnementale
3. définir des concepts et notions en rapport avec l'environnement.
4. définir les causes et conséquences de la dégradation de l'environnement et les moyens de la lutte contre le fléau.

II - METHODOLOGIE

L'évaluation a été réalisée à l'aide d'un test écrit comprenant 20 items notés sur 30 points. La répartition des items est la suivante:

- Connaissances pédagogiques	8 items	Note maxi	13
- Connaissances environnementales	12 items	Note maxi	17

III - RESULTATS

a) Résultats globaux

Le tableau suivant illustre les résultats obtenus de manière globale :

Tableau I

!		!
!	Total des répondants =	90 !
!	Note maximale =	30 !
!	Moyenne attendue =	15 !
!	Moyenne obtenue =	14,9 !
!	Etendue =	16 !
!	Ecart-type =	2,09 !
!		!

On remarque d'après ce tableau que la performance des stagiaires prise de manière globale, se situe légèrement en dessous de la norme. Mais on peut dire tout de même avec un risque d'erreur réduit que la norme fixée est atteinte par les stagiaires. De manière spécifique, le nombre de stagiaires ayant atteint les objectifs se présente comme suit :

Tableau II

!			!
!	Objectifs	Effectif	% !
!			!
!			!
!	- Connaissances Péd.	21	23 !
!	- Connaissances Env.	62	69 !
!			!

b) Résultats par objectifs

Les notes obtenues dans les 2 domaines (pédagogique et environnemental) ont été pondérées pour permettre leur comparaison. Le résultat obtenu est le suivant :

Tableau III

!	!	!	!	
!	!DOMAINES	NORME	MOY. OBTENUE	!
!	!	!	!	!
!	!Pédagogique	50	41	!
!	!Environnemental	50	57,2	!
!	!	!	!	!

Ce tableau confirme les résultats observés au tableau II et fait apparaître que les scores obtenus sont supérieurs à la norme en ce qui concerne le domaine environnemental. Le résultat obtenu dans le domaine pédagogique par contre se situe nettement en dessous de celle-ci.

Peut-être que les animateurs du stage, ont trop misé sur les compétences des participants en matière pédagogique.

IV - CONCLUSION

Dans l'ensemble les stagiaires ont atteint les objectifs de la formation. Les connaissances acquises dans le domaine environnemental sont satisfaisantes. Dans le domaine pédagogique par contre, elles sont très modestes. Il y a lieu donc d'approfondir plus ce domaine dans les prochaines sessions.

Dépouillement réalisé par :

1. MAHAMAT MOCKTAR DOUNGOUS
2. DOTARDI ALLAL
3. CHAKNA MABISSOUMI
4. MAHAMAT ALI IBRAHIM

I - IDENTIFICATION DES MAITRES P.F.I.E.

A. REPARTITION PAR CLASSES TENUES

! CLASSES	EFFECTIFS	%	!
! CP	0	0	!
! CE	40	50,6	!
! CM	39	49,4	!
! TOTAL	79	100	!

B. REPARTITION PAR GRADE

! GRADE	EFFECTIFS	%
! Instituteurs	54	61
! Inst. Bacheliers	17	19
! Inst. Adjoints	17	19
! CPOP	1	1
! TOTAL	89	100

C. REPARTITION PAR FONCTIONS

! FONCTIONS	EFFECTIFS	%	!
! Directeurs d'Ecole	34	38	!
! Chargé de cours	46	51	!
! Conseiller pédagogique	9	10	!
! Inspecteur de l'IEE	1	1	!
! TOTAL	90	100	!

D. RESULTAT DU TEST SELON LE GROUPE

!	!	!	!	!
!GRADE	M. A.	M. O.	E.T.	!
!	!	!	!	!
!Instituteurs	15	15,5	4	!
!Ins. Bacheliers	15	16,11	2,74	!
!Ins. Adjoint	15	11,35	2,29	!
!	!	!	!	!

E. RESULTAT SELON LA FONCTION

!	!	!	!	!
! FONCTION	M. A.	M. O.	E.T	!
!	!	!	!	!
!Dir. Ecole	15	15,58	3,48	!
!Chargé de cours	15	14,65	4,25	!
!Cons. Pédag.	15	14	2,98	!
!	!	!	!	!

N.B. : M. A. = Moyenne attendue
M. O. = Moyenne observée
E.T. = Ecart type

A N N E X E S

1. Calendrier du déroulement des activités
2. Discours d'ouverture
3. Discours de clôture
4. Invitations

CALENDRIER DU DEROULEMENT DES ACTIVITES

JEUDI 26 DECEMBRE 1991

9H 00	Cérémonie d'ouverture - Discours d'ouverture du Directeur Général du Ministère de l'Education Nationale.	
9H 30	Présentation des objectifs de la 4e session de formation	NOMAYE MADANA
10H	Atelier de travail sur les expé- riences vécues en matière d'éduca- tion environnementale (Technique d'élaboration progres- sive)	NOMAYE MADANA NGUESSITIBAYE BONGORO TEGUIDE NAIPADJA
12H 30	Audition des rapports sur les expé- riences vécues en matière d'éduca- tion environnementale	NOMAYE EPN EFN
14H 00	Fin de la journée	

VENDREDI 27 DECEMBRE 1991

8H 00	Atelier sur l'approche méthodologique d'Education environnementale	NOMAYE EPN EFN
10H 00	Pause	
10H 15	Approfondissement de l'approche méthodologique d'Education environnementale	NOMAYE EPN EFN

12H 15 Exposé sur l'enseignement des langues
comme moyen d'éducation environne-
mentale DOROMON M.

- Débats

14H 00 Fin de la journée

SAMEDI 28 DECEMBRE 1991

8H 00 Approfondissement du tronc commun
des concepts, notions et connaissances
définissant l'environnement sahélien ALLARABAYE
KOUMBAYE
NAIPADJA
EPN
EFN

10H 00 Pause

10H 15 Evaluation des outils pédagogiques NOMAYE
EPN
EFN

- Rappel de la notion d'outil
pédagogique
- Les outils réalisés par l'EPN
et leur efficacité
- Les outils à fabriquer
par les maîtres et l'EPN
- Programmation 1991-1992

12H 30 - Exposé sur le thème "Comment
susciter l'adhésion de la commu-
nauté villageoise au projet
d'éducation environnementale". OUMAR PATCHA
MOUSSA DOUMNGOR
EPN
EFN

- Débats

13H 30 - Evaluation partielle des activités NOMAYE MADANA

des trois (3) jours.

EPN

EFN

14H 00 Fin de la journée

DIMANCHE 29 DECEMBRE 1991

Journée fériée

LUNDI 30 DECEMBRE 1991

8H 00 Les Techniques de réalisation des activités pratiques en éducation environnementale

NOMAYE MADANA
KOUMBAYE
NAIPADJA
EFN

- . Les activités pratiques comme support d'éducation environnementale
- . Le Projet éducatif
- . Les moyens pratiques

10H 00 Pause

10H 15 Evaluation des apprentissages en éducation environnementale

NOMAYE MADANA
DOUNGOUS
NATOYOUUM

11H 30 Evaluation du stage

NOMAYE MADANA
DOUNGOUS
NATOYOUUM

13H 00 Cérémonie de clôture et cocktail

DISCOURS PRONONCE PAR LE
DIRECTEUR GENERAL DU MINISTERE
DE L'EDUCATION NATIONALE A
L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE LA
QUATRIEME SESSION DE FORMATION
DES MAITRES P.F.I.E.

N'DJAMENA, LE 26 DECEMBRE 91

Messieurs les Directeurs et Chefs de Service
Messieurs les Inspecteurs de l'Enseignement
Elémentaire
Messieurs les Conseillers Pédagogiques
Mesdames et Messieurs

Dans le cadre de l'exécution du Programme Régional de Formation-Information pour l'Environnement (P.F.I.E.) initié par le Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse et au Sahel (CILSS) avec le concours financier des Communautés Economiques Européennes (CEE), nous voici de nouveau réunis pour une quatrième session de formation du premier contingent des maîtres engagés dans le projet.

Ce projet, rappelons-le, est d'une nature particulière et ambitieuse. Il ne s'agit pas de construire des routes, de creuser des puits ni de bâtir des édifices visibles à l'oeil nu. Le P.F.I.E. se donne pour ambition de créer de nouvelles mentalités favorables à la protection de l'environnement, de développer un véritable réflexe écologique chez l'homme sahélien. Et c'est dès l'enfance donc que ce réflexe écologique doit être inculqué, c'est-à-dire avant que de mauvaises habitudes, nuisibles à l'environnement ne soient enracinées. Il s'agit donc d'enseigner aux élèves une nouvelle manière de voir le milieu naturel, une nouvelle manière de vivre en harmonie avec le monde qui les entoure. Il s'agit aussi de faire prendre conscience aux élèves que chaque fois qu'un arbre est abattu pour faire du feu ... chaque fois qu'un seau d'eau est gaspillé, le

désert a gagné quelques mètres carrés supplémentaires.

Qui donc est mieux placé pour traduire dans la réalité ces objectifs fondamentaux du P.F.I.E. sinon le maître dans sa classe. C'est la raison pour laquelle, la formation des maîtres a été jugée prioritaire dans l'ensemble des actions du programme.

Si la première session de formation a permis aux maîtres de s'imprégner du contexte du CILSS et du P.F.I.E., et si la deuxième et troisième sessions de formation cumulées ont outillé les maîtres PFIE dans les domaines pédagogiques et pratiques pour la réalisation des activités d'éducation environnementale dans les classes, à l'école et au village, cette quatrième session de formation des maîtres poursuit les objectifs suivants :

- Echanger les expériences en éducation environnementale dans les milieux socio-professionnels ;
- Approfondir l'approche méthodologique d'Education environnementale ;
- Consolider les techniques de réalisation des activités pratiques liées à l'environnement ;
- Evaluer les outils pédagogiques utilisés depuis la rentrée scolaire 1991-1992 ;
- Approfondir les techniques d'animation communautaire.

Ce qui est recherché au cours de cette session de formation, c'est le retour de l'information des acteurs du terrain par rapport à l'ensemble des actions menées par l'Equipe Pédagogique Nationale et l'Equipe Nationale de Formation.

Je formule le voeu que vos échanges, basés sur vos expériences réelles soient très fructueux et je vous souhaite bons travaux.

Je déclare ouverte la quatrième session de formation des maîtres P.F.I.E..

Je vous remercie.

DISCOURS DE CLOTURE DE LA
QUATRIEME SESSION DE FORMATION
DES MAITRES DES ECOLES PFIE
PRONONCE PAR LE DIRECTEUR
GENERAL DU MINISTERE DE
L'EDUCATION NATIONALE.

N'DJAMENA, LE 30 DECEMBRE 91

Messieurs les Directeurs et Chefs de Service
Messieurs les Inspecteurs de l'Enseignement
Elémentaire
Messieurs les Conseillers Pédagogiques
Mesdames et Messieurs

Aux termes de cette quatrième session de formation du premier contingent des 80 maîtres des Ecoles Expérimentales du Programme Régional de Formation-Information pour l'Environnement (PFIE) conduit par le Comité Permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) avec le concours financier des Communautés Economiques Européennes, je voudrais, au nom du Ministre de l'Education Nationale, exprimer ma satisfaction devant les résultats d'ensemble obtenus durant les trois (3) premiers mois d'expérimentation sur le terrain.

En effet, cette session a permis de se rendre compte que l'ensemble des Ecoles PFIE ont réalisé quelque chose dans le cadre du Programme. C'est encourageant. Beaucoup d'écoles ont effectivement procédé à la sensibilisation des élèves et de la population en vue de la prise de conscience du phénomène de la sécheresse et de la désertification. Beaucoup d'entre elles ont aussi réalisé des activités concrètes de lutte contre la désertification. Par les activités purement scolaires, la plupart des écoles ont apporté aux élèves des connaissances liées à l'environnement sahélien.

Toutes ces réalisations montrent à suffisance que les trois (3) premières sessions de formation ont eu un impact réel sur les maîtres qui ont fait preuve d'un engagement total dans le Programme. Nous avons de bonne raison de croire que le P.F.I.E./TCHAD est sur la bonne voie.

Aucune oeuvre humaine ne se réalise sans difficultés. L'important est d'identifier ces difficultés, les sérier et leur trouver des solutions appropriées. Et je crois savoir que cette quatrième session de formation a permis de lister toutes les difficultés rencontrées et les solutions qu'il faut leur apporter.

Cette quatrième session de formation des maîtres P.F.I.E. qui s'achève a été aussi l'occasion d'approfondir, de consolider les connaissances, les concepts, les notions liés à l'environnement sahélien et de repréciser l'approche méthodologique d'éducation environnementale à l'école primaire.

Messieurs les Séminaristes,

Vous êtes les premiers acteurs de ce programme. Sa réussite dépendra du travail que vous fournirez quotidiennement. Comme programme expérimental, le P.F.I.E. ne peut se généraliser qu'à partir des résultats que vous obtiendrez. Je vous invite donc à beaucoup de courage car ce que vous êtes entrain de faire est bénéfique à tous.

En vous souhaitant une bonne et heureuse année 1992, je déclare clos les travaux de la quatrième session de formation des maîtres des Ecoles expérimentales du P.F.I.E..

Je vous remercie.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

DIRECTION GENERALE

I N V I T A T I O N

Le Directeur Général du Ministère de l'Education Nationale prie M..... d'honorer de sa présence la cérémonie d'ouverture de la 4^o session de Formation des Maîtres des Ecoles expérimentales P.F.I.E. qui aura lieu le 26 Décembre 1991 à 9 heures à l'amphithéâtre de l'Ecole Normale Supérieure.

N'Djaména, Le 24 Décembre 1991

Le Directeur Général du Ministère
de l'Education Nationale


DOROMON Michel

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

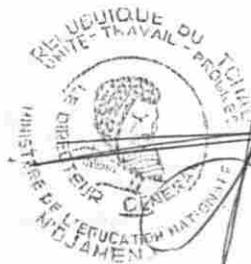
DIRECTION GENERALE

I N V I T A T I O N

Le Directeur Général du Ministère de l'Education Nationale prie M..... d'honorer de sa présence la cérémonie de clôture de la 4^o session de Formation des Maîtres des Ecoles expérimentales P.F.I.E. qui aura lieu le 30 Décembre 1991 à 13 heures à l'amphithéâtre de l'Ecole Normale Supérieure.

N'Djaména, le 28 Décembre 1991

Le Directeur Général du Ministère
de l'Education Nationale




DOROMON Michel